

INFORMATIONS PRATIQUES

Réservations :
par téléphone : 07 58 83 61 39
par mail : resa.bhv@gmail.com

Bar et restauration espagnole sur place

Venir au théâtre
10 rue Cristino Garcia 93 200 Saint-Denis



Accès en transport en commun

RER B – Arrêt La Plaine – Stade de France

Bus 139, 173, 239 – Arrêt Murger

À 20 minutes à pieds :

RER D – Arrêt Stade de France – Saint Denis

Métro 12 – Arrêt Front Populaire



Accès en voiture depuis Porte de la Chapelle

Prendre l'avenue du Président Wilson

Au pont de Soissons, tourner à droite rue du Landy

Après 600m, tourner à gauche Rue Henri Murger

Puis à gauche encore Rue Cristino Garcia.

seine-saint-denis
LE DÉPARTEMENT

LA NEF
MANUFACTURE
D'UTOPIES



Saint
Denis



fonds de dotation
agnès b.

La Maison d'Espagne de la région parisienne et Les Affranchis
en coréalisation avec la Nef – Manufacture d'utopies

vous invitent au

THÉÂTRE DE LA PETITE ESPAGNE

10 rue Cristino Garcia – 93 200 Saint-Denis

aux **AVANT PREMIÈRES**
de la « *Collection TAPIS NOIR* »



DE BEAUX HÉROS EN VÉRITÉ !

D'après les récits d'Anton Tchekhov

Les 28, 29, 30, 31 mai, 1^{er} et 2 juin à 20h

Mise en scène **Pierre Hoden** – Assistante **Flore Simon** – Lumière **Jacques Rouveyrollis**

Costumes **Agnès b** – Régie **Antony Aubert**

Avec **Katell Borvon, Maria Cadenas, Philippe Houriet, Pierre Hoden,**

Guillaume Ravoire, Laure-Lucile Simon, Flore Simon

TRAVERSER LA RIVIÈRE SOUS LA PLUIE

Création du Collectif 2222

Le 2 juin à 18h – en plein air

Mise en scène **Thylda Barès** – Son **Batiste Danger**

Avec **Sturla Alvsvåg, Manon Dumonceau, Tibor Radvanyi, Sencan Oytun Tokuç, Paul Colom,**
Elisabeth Margereson, Andrea Boeryd

Le théâtre historique de *La petite Espagne*

Au 10 rue Cristino Garcia, à deux pas du Stade de France, derrière la chapelle *Santa Térésa de Jésus* se cache un théâtre, *Le Hogar des espagnols*, qui a su résister à toutes les violences de l'histoire. Propriété de l'Etat espagnol, cette salle de spectacle construite en 1923 par les pères Clarétains a pour mission d'offrir quelque réconfort aux immigrés espagnols – ouvriers et paysans – venus travailler dans les usines de la Plaine.

Derrière les murs de cette salle de spectacle, un espace vide, dans lequel silencieusement sommeille un siècle d'Histoire. On peut y entendre les pas de la longue marche de ces hommes et femmes contraints, dès le début du siècle dernier, de quitter leur pays, l'Espagne. On y devine la douleur de l'exil, la violence des combats politiques, la chaleur de la solidarité d'une communauté envers les siens, la misère et la rudesse du travail de ce prolétariat réfugié.

À partir de 1970, les familles ouvrières quittent peu à peu les ruelles insalubres du quartier dit de *La Petite Espagne*. En 1975, faute de fidèles les pères Clarétains ferment leur chapelle et abandonnent leur théâtre. Il restera en sommeil durant quarante longues années...

Aujourd'hui, les frontières de la *Petite Espagne* ayant volé en éclats, ce théâtre historique, géré par la Maison d'Espagne de la région parisienne, se retrouve au centre d'un territoire en pleine révolution. Fort de son passé, il peut, pour les années à venir, être certain de sa modernité. Aussi, les artistes et techniciens de la compagnie *Les Affranchis* ont travaillé sans relâche à sa renaissance.

Création de la « Collection Tapis Noir »

En entrant dans cette salle, nous avons posé sur le sol notre « Tapis Noir ». Ce simple tapis de danse brillant, qui lorsqu'on l'éclaire, devient insolite, ouvre l'espace réel à une dimension d'étrangeté. Par sa simplicité, ce plateau concentre les énergies, redonne sa quintessence au théâtre : il est un révélateur du jeu et de l'action. Il est un lieu de convergence qui invite artistes amateurs, professionnels, lycéens, citoyens... à pratiquer l'art.

Pour cet « espace vide », il convient de créer une « collection », de constituer un répertoire qui doit être nourri par l'énergie et la curiosité de chacun à découvrir et se confronter aux lois du théâtre.

Anton Tchekhov - DE BEAUX HÉROS EN VÉRITÉ !

Anton Tchekhov, médecin et malade lui-même, est un homme discret. Qu'il endosse l'habit d'aventurier pour faire un « reportage » à 7 309 kilomètres de chez lui, sur l'île de Sakhaline où sont entassés 10 000 forçats, qu'il soigne gratuitement toute la misère du monde dans son cabinet, qu'il écrive une nouvelles sur les femmes et les hommes « ordinaires », qu'il compose une pièce de théâtre : il ne s'encombre jamais de dialogues ou d'actions inutiles.

Au cours de nos travaux dans le théâtre, nous découvrons le décor du dernier spectacle joué dans la salle, *Sur la Grand route* d'Anton Tchekhov, mis en scène par Klaus Mickael Gruber en 1984. Une pièce dans laquelle, après une marche sans fin, de pauvres hères parviennent à s'échouer dans une auberge au bord de la Grand route. Sur le vieux plateau du théâtre, ces errants semblent avoir été oubliés, *De beaux héros en vérité !...* Quarante ans plus tard, une troupe de comédiens joue à son tour Tchekhov ; ils tentent de remettre en mouvement ces tristes figures et ce théâtre abandonné.

Convaincus que tout public est l'artisan de son théâtre, notre ambition est de « rassembler et d'unir », dans les travées de la communion dramatique, toutes les générations d'immigrés de *La Petite Espagne* et les étudiants de l'Université, les citoyens de Saint-Denis, les enfants d'Aubervilliers, les Parisiens et les habitants du tout nouveau quartier *Cristino Garcia Landy*.

Collectif 2222 – TRAVERSER LA RIVIÈRE SOUS LA PLUIE

Ça tire au loin. Deux familles arrivent devant une rivière sans pont. De l'autre côté un check point.

Comment la grand-mère Belge trainée dans une valise par son fils Turc, la mère Anglaise, son mari Norvégien, et leur gros bébé Suédois, vont-ils passer ?

Tout est permis. Tout, sauf que de l'autre côté deux gardes essayent, vaille que vaille, de faire respecter la consigne.

Dans ce monde de clowns sans nez, parlant le grommelot, on vit plus vite que la musique. Il n'y a plus de victimes ni de bourreaux, juste des gens qui essayent de survivre dans une situation qui ne date pas d'hier et qui risque de continuer demain.